

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

2024

**Pasteur Georges
Letellier**

Texte :

Actes 13, 1-12

Proposition de prédication

Qu'avons-nous comme ingrédients pour réfléchir à la Parole de Dieu ? Nous avons ce récit des Actes, où Saul aveugle un voyant...C'est comme une sorte de miracle à l'envers. Et c'est sur ce récit que portera principalement notre méditation.

Qu'avons-nous comme autres ingrédients ? eh bien nous avons toujours l'inépuisable actualité du monde et aujourd'hui, nous avons la politique.

Rassurez-vous tout de suite, je ne vais pas vous inviter à vous engager en faveur de tel ou tel parti politique.

Mon propos sera ici de questionner le rapport entre l'église et la politique et nous le ferons à partir de ce récit des Actes des Apôtres.

Il faut d'abord parler de l'église, de son origine, de ce qui la constitue, de ce qui la met en mouvement. Ensuite nous parlerons de politique.

L'Église est née à la Pentecôte, lorsque l'Esprit Saint s'est manifesté au milieu des disciples de Jésus le ressuscité. L'Esprit Saint suscite alors l'Église dans un monde difficile et violent. Le récit des Actes en témoigne, la première communauté initialement constituée est persécutée et beaucoup de ses membres doivent quitter Jérusalem et partir en terre non juive. Ainsi est née cette église d'Antioche, de cette rencontre entre des chrétiens d'origine juive et des non-juifs qui vont se convertir. De ce déplacement et de cet accueil réciproque est née aussi la conviction qu'il fallait aller annoncer l'évangile encore



ailleurs et partir en mission. Le malheur de la persécution n'a pas fait disparaître l'église. Au contraire, elle s'est déployée dans le monde entier.

Dès son origine, l'église est une assemblée unie dans la diversité. Le récit des Actes en témoigne : A Antioche, il y a diversité de dons, des prophètes et des enseignants parmi lesquels se trouvent des personnes d'origines très diverses :

Barnabas est un juif lévite originaire de Chypre, Siméon dit le noir est-il africain ? Lucius de Cyrène vient de Lybie, Manaën d'origine galiléenne fut compagnon d'enfance du roi Hérode et enfin Saul, ancien pharisien persécuteur dont nous connaissons l'étonnante conversion. L'auteur du récit témoigne de l'unité dans cette diversité puisqu'il ne juge pas nécessaire de dire précisément qui fait quoi, qui est prophète, qui est enseignant, comme pour mieux dire que tout le monde est appelé.

Prophète, enseignant : en quoi consistent ces fonctions ? Dans ce contexte du livre des Actes, le prophète est celui qui discerne la volonté de Dieu pour toute la communauté et pour chacun de ses membres. L'enseignant, quant à lui, enseigne à partir de la tradition et des Écritures.

Les 2 rôles peuvent probablement se recouper : Comment discerner avec sagesse sans être à l'écoute de paroles plus anciennes ?

De cette réflexion, il me vient que ces 5 personnes exerçaient peut-être l'autorité collégalement, elles constituaient comme une sorte de conseil presbytéral de cette église d'Antioche, en partageant les charges du discernement et de l'enseignement de tous.

Dès le départ, l'église doit être unie dans le service.

Dans notre récit la notion de service traduit le verbe grec leitourgeo qui a donné le mot liturgie. Cela fait référence au service des prêtres dans le temple.

Aujourd'hui, la liturgie désigne le déroulement de nos cultes et nous cherchons encore à le vivre dans l'unité. C'est pourquoi, dans notre église protestante unie, un processus d'élaboration d'une liturgie commune entre réformés et luthériens a été initié récemment.

A Antioche on célèbre et on jeûne.

Le jeûne devait être pratiqué comme une forte mise en disponibilité pour écouter l'Esprit de Dieu, comme une façon de se dé-préoccuper temporairement des contingences matérielles du monde. Associée au jeûne vient aussi la prière.

A Antioche, on prie, c'est une autre dimension du service. On s'adresse à Dieu ensemble par la prière communautaire pour discerner sa volonté.

De tout temps l'église doit être unie pour écouter ce que l'Esprit Saint dit.

A Antioche, ils ont entendu ceci : "Mettez à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés".

L'auteur du récit des Actes ne juge pas nécessaire de préciser l'œuvre, ni non plus de nous dire comment l'Esprit Saint parle, est-ce par la bouche de l'un ou de l'autre, est-ce par le moyen du songe ?

Ces détails ne sont pas jugés importants !

Ce qui importe c'est que tous entendent et soient convaincus.

Et voilà comment l'Église comprend et s'unit sur le sens de sa mission.

Les chrétiens d'Antioche se sont mis d'accord pour mettre à part, comme lorsqu'on prépare une offrande. Ils ont accepté de laisser partir 2 de leurs enseignants prophètes, 2 sur 5 ! ils les ont envoyés hors de leur communauté.

Ils auraient pu les garder avec eux pour continuer leur développement personnel (terme bien courant à notre époque), mais au contraire, ils se sont défaits d'une part d'eux-mêmes, mettant ainsi en risque leur propre dynamisme pour que d'autres, ailleurs, reçoivent l'évangile. Ils ne sont pas restés repliés sur eux-mêmes.

Ainsi, ce qui constitue cette église d'Antioche c'est non seulement son unité, sa diversité, son écoute, sa disponibilité pour écouter l'Esprit Saint, mais c'est aussi la mission qu'elle reçoit pour envoyer et s'engager dans les cités du monde.

De tout temps, les églises ont eu à s'ouvrir ainsi sur les cités du monde. Elles ne sont pas le seul centre de leur préoccupation, mais elles sont appelées en dehors d'elles-mêmes.

Nous avons parlé d'église et maintenant nous parlons de politique.

Si je lis bien la définition de mon dictionnaire, est politique ce qui est relatif à l'organisation, à l'exercice du pouvoir dans une société organisée.

Plus simplement encore, l'étymologie nous enseigne que ce mot vient du grec polis qui désigne la cité organisée.

Les membres d'une église sont aussi des citoyens concernés par la vie de la cité, et par de nombreuses questions sur lesquelles il faut plus ou moins directement se prononcer. Par exemple : faut-il légiférer sur la fin de vie ? Comment organiser nos cités face au réchauffement climatique ? faut-il mettre en place une armée européenne ? Comment encourager la parité homme/femme dans toutes les instances de la société, y compris dans les religions ? Devons-nous accueillir ou repousser les migrants qui se pressent à nos frontières ? etc... Ces quelques exemples montrent bien que le chrétien n'est pas hors de la cité, il est concerné par toutes ces questions.

Elles sont d'abord d'ordre éthiques et elles aboutissent ensuite concrètement à une réflexion politique impliquant des choix d'orientation et d'organisation.

L'église prend part aux réflexions éthiques tout en se tenant à distance de la lutte pour le pouvoir entre les partis et les personnes politiques.

Cependant, il lui faut aussi se tenir prête à dénoncer les positions extrêmes lorsque des partis sont en opposition avec les valeurs fondamentales de l'évangile et en arrivent à justifier la violence ou l'injustice.

Si l'église ne prend pas parti dans la lutte pour le pouvoir politique, alors quand et comment est-elle concernée par la politique ?

Le plus souvent lors de rencontres singulières.

Et pour l'illustrer, revenons à Barnabas et Saul

Ils sont donc sortis de leur église, envoyés pour voyager vers d'autres lieux, d'autres cités afin de témoigner de leur compréhension du monde à partir de l'évangile du Ressuscité.

Témoigner de cette bonne nouvelle, du Dieu qui se fait proche par Jésus le Christ, influe sur la cité et son organisation. C'est donc un acte politique.

Il est bon de rappeler que l'évangile s'est propagé autour du bassin méditerranéen en quelques décennies. Il n'a fallu que quelques siècles avant qu'un empereur romain se convertisse au christianisme. D'ailleurs, ne soupçonne-t-on pas Constantin de s'être converti par calcul politique pour pouvoir mieux assurer son pouvoir ?

Mais avant ce 4^e siècle, l'évangile fut particulièrement libérateur pour les plus éprouvés, les plus faibles, les sans droits : Faut-il rappeler que ce sont les esclaves et les femmes qui en furent les premiers convaincus ? C'est ce qui explique certainement cette rapide propagation dans le monde.

Ainsi la mission de l'église, initiée à Antioche, a-t-elle eu une portée politique considérable.

Barnabas et Saul traversent des pays, des mers, vont d'abord dans les synagogues, puis ils se retrouvent confrontés à ce personnage qui est tout de suite qualifié de magicien. Bar-Jésus ou Elymas, selon le milieu dans lequel il se présente. Il est juif et il se fait passer pour un prophète. C'est une sorte d'influenceur auprès du gouverneur romain.

Mais la rencontre avec Barnabas et Saul devient très vite opposition et c'est là le critère déterminant pour Saul : le faux prophète empêche quiconque d'écouter la Parole de Dieu, il cherche à détourner l'autre de sa foi, il veut exercer une emprise sur les autres. C'est une situation de violence et d'injustice.

Il s'en suit ce que le théologien Daniel Marguerat dans son commentaire du livre des actes qualifie de duel prophétique.

Duel qui, vous l'avez entendu, a été remporté par Saul désormais nommé Paul comme pour mieux signifier le développement et la portée de son ministère.

Bien ! mais en quoi l'action de Paul a-t-elle ici une dimension politique ?

On peut se dire que libérer un gouverneur romain de l'emprise d'un faux prophète est un acte politique parce que ce gouverneur gouvernera mieux ses citoyens, il pourra prendre les bonnes décisions dans l'intérêt de tous.

Mais il me semble que la dimension politique est plus grande, parce qu'elle est d'abord d'ordre éthique : Paul dénonce avec détermination tout simplement la ruse, la méchanceté, la division, l'opposition au bien.

Plus précisément, en dénonçant la tentative d'emprise sur ce gouverneur, Paul dénonce la prétention de ce faux prophète à vouloir gouverner le gouverneur, à vouloir gouverner tout simplement, dans son propre intérêt. Il voulait conduire la cité, prétendant être un voyant, en tant que prophète. Et voilà qu'il se retrouve non voyant, aveugle, incapable de se gouverner lui-même, cherchant une main pour l'aider.

Peut-être ce gouverneur romain qui était intelligent aurait-il pu écarter ce faux prophète par lui-même, mais qui aurait alors révélé à cet homme, ce Elymas, qu'il s'égarait en voulant égarer les autres ?

Paul sait ce que c'est que de chercher cette main, et d'être saisi. Il a lui-même été aveuglé lors de sa conversion avant d'être accueilli par le disciple Ananias.

Heureusement la cécité d'Elymas ne durera qu'un certain temps et on peut espérer qu'il a ensuite suivi un chemin de conversion.

Ainsi, à la suite de Paul, le chrétien est-il sensible pour discerner les faux prophètes, ceux qui prétendent conduire les autres alors qu'ils sont eux mêmes dans l'obscurité.

Jésus lui-même demandait : un aveugle peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les 2 dans une fosse ?

Le chrétien est le disciple de Jésus, ce maître qui dit "je suis la lumière du monde", ce maître qui peut ouvrir les yeux sur le monde tel qu'il est, et sur tous les prétendants à diriger le monde, avides de pouvoir et dangereux pour la cité, surtout lorsqu'ils ont tendance à se réclamer de la foi véritable, qu'il s'agisse du christianisme ou de toute autre religion.

Ce maître m'amène aussi à comprendre qui je suis dans ce monde. N'ai-je pas besoin d'être guéri de ma mauvaise vue, voire de ma cécité ? De quoi est faite ma propre ambition ? Qu'est ce qui suscite mon propre désir d'être pour et avec les autres ?

Changer le monde ne nécessite t-il pas de commencer par soi-même ? ce qui est peut-être l'acte politique premier qui agit sur l'organisation de la cité.

Le Christ nous tend la main, il nous appelle à la conversion et il nous envoie dans le monde.

A l'écoute de la parole de Dieu, les églises sont au service dans le monde, elles doivent agir et prendre la parole, pour témoigner d'un évangile de lumière, de vérité et de liberté. Elles doivent le faire, même si le monde ne le reçoit pas. Elles doivent le faire, à la lumière de Celui qui éclaire toute vie.

Amen

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org